Ouestions orales

[Traduction]

L'hon. Don Mazankowski (ministre suppléant de l'Expansion industrielle régionale): Monsieur le Président, cette affaire relève encore de la CDIC. Comme je n'ai pas encore reçu ses recommandations, je ne suis pas en mesure de fournir au député la garantie qu'il sollicite.

ON DEMANDE DE SOUMETTRE LA QUESTION À UN COMITÉ
PARLEMENTAIRE

M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre): Monsieur le Président, on est très inquiet au sujet des emplois et de toute cession de propriété dans cette région. Le ministre est-il au courant de l'engagement très sérieux qu'a pris son prédécesseur, et je cite: «Nous voulons assurer à tous les Canadiens que l'aliénation se fera de façon responsable et que le tout sera soumis à un examen parlementaire»? Le gouvernement va-t-il garantir que cet examen sera fait par un comité et que celui-ci pourra faire rapport au Parlement avant que la vente ne soit complétée à l'automne?

L'hon. Don Mazankowski (ministre suppléant de l'Expansion industrielle régionale): Monsieur le Président, je me suis bel et bien entretenu hier avec des représentants des syndicats. Cette réunion a été très utile et a donné lieu à une franche discussion. Je crois que les syndicalistes en sont sortis satisfaits. Le député devrait se souvenir des sentiments de peur et d'appréhension qu'il a répandus à la Chambre au sujet de la mainmise éventuelle sur la société de Havilland. Je crois que les faits parlent d'eux-mêmes—de Havilland vole haut.

Des voix: Bravo!

LES DÉPENSES DU GOUVERNEMENT

L'ENREGISTREMENT MAGNÉTOSCOPIQUE DE LA VISITE DU PREMIER MINISTRE AUX ÉTATS-UNIS

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, je voudrais poser une question au vice-premier ministre à propos des dépenses extravagantes que le premier ministre a faites, à même l'argent des contribuables, pour sa gloire personnelle. Le vice-premier ministre peut-il expliquer aux chômeurs qui ont à peine les moyens de s'acheter les choses de première nécessité, pourquoi le premier ministre du Canada a dépensé l'argent des contribuables au rythme de \$2,483.21 à la minute pour donner l'occasion aux Américains...

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député peut terminer sa question, il me semble.

Mme Copps: C'est sa question.

M. Boudria: Le vice-premier ministre peut-il dire aux Canadiens pourquoi le premier ministre a dépensé autant d'argent pour faire bonne impression à la télévision américaine?

Une voix: C'est antiréglementaire.

M. Hnatyshyn: Il a utilisé de la pellicule de Taiwan.

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, je présume que le député parle du ruban magnétoscopique pour un . . .

M. Ouellet: Si vous ne répondez pas, asseyez-vous.

M. Clark (Yellowhead): Le député de Papineau me sert d'entraîneur à la Chambre.

M. Ouellet: Effectivement. Asseyez-vous!

[Français]

M. Clark (Yellowhead): Souvent il m'aide en ce qui concerne les questions de français, cela, je l'accepte.

[Traduction]

La situation est très claire, monsieur le Président.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous le savons. Quelle est la réponse?

M. Clark (Yellowhead): Je l'expliquerai, si l'Opposition m'en donne l'occasion. La réponse est que depuis le gouvernement Trudeau, le gouvernement a pris l'habitude de . . .

M. Dingwall: Il a été premier ministre plus longtemps que vous.

M. Clark (Yellowhead): ... de rassembler des documents qui peuvent être communiqués, et distribués aux stations de télévision américaines afin que l'on parle davantage du Canada dans ce pays. Cette méthode coûte seulement une petite portion ...

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le ministre sait que c'est trop long. Question supplémentaire.

M. Marchi: C'est une sacrée petite portion!

[Français]

ON DEMANDE COMBIEN DE TEMPS DURERA CETTE FAÇON DE PROCÉDER

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Je désire poser une question supplémentaire, monsieur le Président. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures peut-il dire aux Canadiens combien de temps les Canadiens devront tolérer ce genre d'extravagance pour que les Américains puissent avoir l'occasion de voir la fraise du premier ministre à la télévision?

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, ce n'est pas une extravagance. En fait, si le Canada avait choisi des moyens autres, par exemple, la publicité dans les journaux, le coût serait beaucoup plus élevé.

[Traduction]

Il s'agit d'enregistrements magnétoscopiques d'un événement très important, méritant de passer aux nouvelles, concernant le Canada et les États-Unis.